

**Monsieur le conseiller régional, Président de l'association des maires 06,
Mesdames et messieurs les adjoints et membres du conseil municipal,
Mesdames et messieurs les représentants des associations d'anciens
combattants,
Messieurs les représentants de la gendarmerie nationale et des sapeurs-
pompiers,
Mesdames et messieurs les présidents d'associations,
Chers amis Mariols,**

**Aujourd'hui, dans les villes et villages de France, nous nous unissons pour
célébrer le 104^{ème} anniversaire de la liberté retrouvée en ce 11
novembre 1918. Il y a un siècle, en 1922, il avait été décidé de faire du 11
novembre un jour férié, afin de rendre hommage officiellement aux
combattants de la Première Guerre mondiale.**

**En avant-propos, je commencerai avec quelques paroles de la chanson
« le soldat » de F. Pagny.**

**« À l'heure où la mort passe dans le fleuve à mes pieds
De la boue qui s'en va, des godasses et des rats
Je revois tes yeux clairs,
J'essaie d'imaginer
L'hiver auprès de toi
Mais je suis un soldat
Je ne sens plus mes bras
Tout tourne autour de moi
Mon Dieu, sors-moi de là
Ma très chère Augustine, j'aimerais te confier
Nos plus beaux souvenirs et nos enfants rêvés
Je crois pouvoir le dire nous nous sommes aimés
Je t'aime une dernière fois
Je ne suis qu'un soldat
Non, je ne reviendrai pas
Je n'étais qu'un soldat
Prends soin de toi »**

**La Première Guerre mondiale, la « Grande Guerre », reste dans la
mémoire collective, comme le conflit ayant généré le plus grand carnage,**

la plus lourde hécatombe militaire connue du monde moderne, une immense tragédie qui a eu des répercussions sur tous les continents.

Ce conflit éclate dans une Europe prospère et insouciante dans l'apogée de l'ère industrielle.

Avec l'essor d'un monde sidérurgique les puissances militaires développent un arsenal sans précédent et des corps d'armées gigantesques. Aussi avec une montée en puissance des nationalismes alimentée par l'instabilité politique, il ne fallait qu'une étincelle pour que l'Europe s'embrace.

L'espérait-elle ?

L'attentat de Sarajevo, le 28 juin 1914, contre l'Archiduc François Ferdinand, héritier de l'Empire Austro-hongrois, donna le signal d'une escalade que rien ne pouvait arrêter. Les états-majors militaires vont se jeter dans un affrontement dont ils ont la certitude de sortir victorieux en quelques semaines, dans un choc rapide, frontal dont ils sortiront couverts de médailles... ou de sang.

La suite fut toute autre, de guerre de mouvement, elle s'enlise en guerre de tranchées sur 700 km de ligne de front qui va conduire au sacrifice trois générations de combattants. La Grande Guerre fut gigantesque, de par le nombre de soldats qu'elle engloutit au fil de batailles homériques, Verdun en restera le symbole. Plus de 60 millions de soldats prendront part à ces combats.

Des combats devenus tristement célèbres... La Marne, La Somme, le Chemin des Dames, Thiaucourt, Ypres, La côte 70, Bois du corbeau..., combats tous synonymes de dévastations, de ravages de villages entiers, de corps à corps, et du sacrifice de milliers de soldats, cela au fil d'offensives et de contre-offensives incessantes – pour conquérir quelques centaines de mètres d'un front mouvant, avec une stratégie militaire incapable d'assurer une victoire décisive.

La misère et le tragique destin pour ces enfants de France qui tombent par unités entières, expirent sans soins dans la boue, et qui sont blessés par millions. Des hommes vaillants qui tentent désespérément de survivre sous l'incessante pluie d'obus, soumis à des conditions de privations et de souffrance indescriptibles, pataugeant en permanence dans le cloaque, le charnier fait de sang et de chair, jusqu'à la nausée, jusqu'à la folie parfois.

Un enfer jusqu'au jour où dans un wagon à Rethondes, dans la forêt de Compiègne, à la 11^{ème} heure, du 11^{ème} jour, du 11^{ème} mois, c'est-à-dire le 11 novembre 1918 à 11h00. L'Allemagne est contrainte de capituler et de signer cet armistice, à regret, comme une promesse de revanche.

Ce sera donc la paix, la paix pour toujours « c'est promis la der des der » la paix éternelle pour la mémoire de ces millions de combattants qui sont tombés les armes à la main, et pour ces autres millions – ces gueules cassées et ces invalides – qui rentreront chez eux, estropiés, borgnes, amputés, aveugles avec toutes leurs souffrances, retrouver des familles dévastées par le chagrin.

Alors, devant notre monument aux morts, ce monument sacré, dédié au sacrifice des enfants de Marie, de France, mémoire de leur courage qui perpétue à jamais leur souvenir, nous n'oublierons jamais ce désastre qui a touché notre commune de Marie et la Nation française et endeuillé les familles Mariols et de France.

Victoire chère qui a coûté la vie à plus de 9 millions de morts, et à fait plus de 20 millions de blessés... dont près de 10 millions de civils, mais hélas victoire de courte durée, avec 20 ans plus tard ce second conflit mondial, qui lui aussi, de nouveau dévastera notre pays et l'Europe.

104 ans après, en 2022 résonnent de nouveau en Ukraine le son des canons, des armes avec son lot de massacres, de destructions. Une menace qui frappe à notre porte, dans une Europe hélas bien fragile dans son union, aux enjeux divergents.

Faut-il craindre que le pire ne se reproduise à nouveau ?

Non, pas tant que vous serez là, qu'il se trouvera des hommes et des femmes, et surtout des enfants, pour se rassembler ici devant ce monument sacré, pour écouter les soupirs, le murmure de tout ce que ces enfants de Marie, héros de notre pays ont à nous dire, à nous laisser comme témoignages. Pour nos morts glorieux, la victoire n'est belle que si au malheur du conflit débouche la félicité de la Paix et que leur sacrifice n'ait pas été vain.

Être fidèle à tous ceux qui sont morts pour la France et notre liberté, commémorer leur courage, c'est construire la France et l'Europe pour construire la paix durable.

Je vous remercie, et vous dis : « soyez les messagers de la paix ».

***Honneur à nos combattants pour la Paix
Vive la République, Vive Marie, Vive la France
Vive la Paix.***